

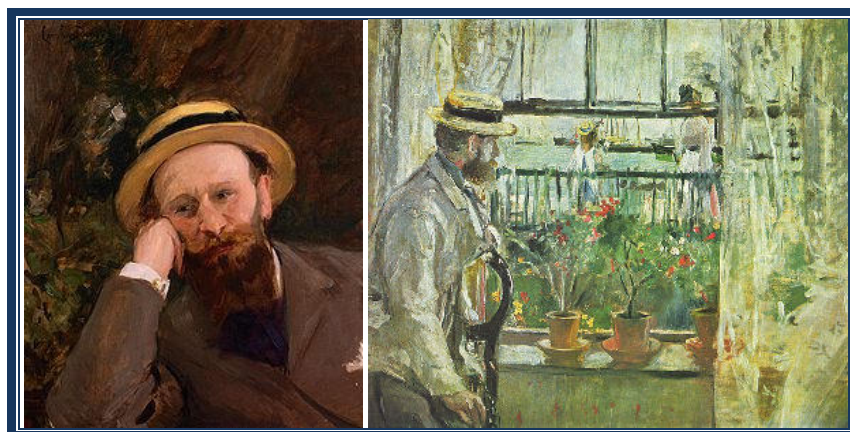
BERTHE MORISOT Peintre du 19e siècle



Portrait de Berthe Morisot 14.1.1841 Bourges + 2.3.1895 Paris par Édouard Manet en 1872

Si j'ai décidé aujourd'hui de vous parler de **Berthe Morisot** c'est parce qu'une partie de son histoire est liée à notre région. En effet, Berthe Morisot, devenue l'épouse d'Eugène Manet [frère d'Édouard Manet] en 1874 et dont elle eut une fille née en 1789 : Julie, vint s'installer tout d'abord à Mézy sur Seine où elle vécut dans une grande maison de campagne pendant environ deux ans avant d'acheter, à Juziers, le magnifique château du Mesnil toujours habité aujourd'hui par les descendants de l'artiste peintre : la famille Rouard.

Berthe Morisot est née à Bourges d'un père préfet du département du Cher. Cependant que dans ses gênes lui était dispensé, déjà, un avenir artistique assuré, puisqu'elle n'était ni plus ni moins que l'arrière petite fille de **Jean Honoré Fragonard**. Elle avait donc de qui tenir ! La famille Morisot s'installera définitivement à Paris en **1852** et Berthe Morisot va alors prendre des leçons de dessin dès l'âge de 16 ans en compagnie de ses sœurs, pour l'une curieusement nommée Yves qui deviendra « Madame Théodore Gobillard », tandis qu'avec son autre soeur, Edma étudiera la peinture en sa compagnie, en copiant les chefs-d'œuvre du Louvre où Berthe fera la connaissance de **Fantin-Latour** ! C'est grâce à ce dernier qu'elle rencontre également **Édouard Manet**.



Les deux frères Édouard MANET (par Carolus-Duran vers 1880) et Eugène MANET (par Berthe Morisot 1875)

Les deux sœurs, dès 1861, étudient auprès de **Jean Baptiste Camille Corot** en son atelier de Ville-d'Avray et dès 1864, Berthe participera au Salon puis l'année suivante également où elle présentera des paysages de toute beauté. C'est en 1868, réellement que Berthe Morisot rencontre Manet et

BERTHE MORISOT Peintre du 19^e siècle

qu'elle pose pour lui (*Le Balcon, Le Repos, Berthe Morisot au bouquet de violettes...*) mais elle délaissera le Salon officiel en 1874 pour rejoindre les Indépendants (futurs Impressionnistes) créés par **Claude Monet, Sisley et Renoir** et elle participera, avec eux, à leur première exposition sous l'appellation d'Artistes Anonyme Associés !

Cette même année 1874, elle épouse donc le frère du peintre, **Eugène Manet** !

En 1892, Berthe fera sa première exposition personnelle à la Galerie Boussod et Valadon quelques mois après la mort d'Eugène ! La tutelle de Julie sera confiée à leur ami et poète Stéphane Mallarmé ainsi qu'à Pierre Auguste Renoir ! Entre Mallarmé et Berthe Morisot, dès 1876, s'était établie d'ailleurs une correspondance régulière ! Mallarmé avait fait connaissance des Manet dès 1873. Il était alors professeur au Lycée Fontanes [devenu depuis, Lycée Condorcet]. Il rendait en effet visite, tous les jours à Édouard Manet en revenant de ses cours. C'est ainsi qu'il se lia également d'amitié avec Zola et Berthe Morisot. Cette correspondance entre les deux amis devait perdurer jusqu'à la mort de Berthe Morisot en 1895.

Cette correspondance, récemment publiée par la Bibliothèque des Arts de Lausanne, reprend toutes ces merveilleuses lettres (souvent très courtes) échangées entre ces deux grands noms de l'Art et de la Culture. En 1876, Berthe Morisot est une très belle femme, élancée, à l'allure moderne, suivant à la lettre la mode de l'époque, artiste jusqu'au bout des ongles. Elle a le regard sombre mais envoûtant et ses gestes sont empreints d'une élégance innée.



Berthe Morisot en 1874 Portrait à l'éventail par Édouard Manet

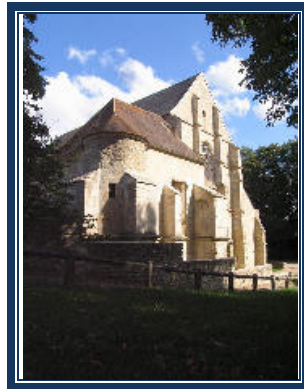
Julie, quant à elle, est une enfant délicieuse au regard clair et doux posant régulièrement pour sa mère qui la représente sous divers aspects de la vie, tout comme d'ailleurs le fait Auguste Renoir comme pour son « *Portrait de Julie Manet* » en 1887 fait au crayon, étude préparatoire pour le tableau « *L'enfant au chat* » (Renoir n°515). Berthe se représentera elle-même d'ailleurs avec sa fille dans « *La leçon de dessin* » également cette même année. En 1888, Berthe Morisot et sa famille sont à Nice, villa Ratti-Cimiez, où elle invitera d'ailleurs Mallarmé à venir leur rendre visite tout en l'assurant qu'une des chambres de la villa lui est réservée.

C'est à partir du 1^{ER} mai 1890, que Berthe Morisot écrit de **Mézy** et elle y invitera à nouveau Mallarmé à leur rendre visite tout en lui racontant qu'elle déjeune la semaine suivante le mercredi avec Marie Cassatt (*qui passait beaucoup de temps à Vétheuil près de la Roche-Guyon dans ces*

BERTHE MORISOT Peintre du 19^e siècle

mêmes années) et qu'elle l'incite à les rejoindre pour ce déjeuner, en lui indiquant de prendre le train à la gare Saint-Lazard, ligne de Mantes !

Dans une autre lettre, toujours au même, Berthe Morisot (*elle signe ses lettres Berthe Manet*), l'informe qu'il y a un omnibus allant de Meulan aux Mureaux que l'on peut prendre sur la grande place de Meulan ! En **juillet 1890**, toujours à Mézy, Berthe fait état d'un mauvais temps persistant mais, également, qu'elle n'a point revu Monet ni reçu de lui de lettre jugeant qu'il est certainement absorbé par son travail ! Elle évoque également le curé de Mézy qui, dit-elle, la croit « roulée » au sujet de divers incidents survenus avant juillet 1890 ! (*J'ignore lesquels et si l'on peut m'éclairer sur le sujet !*)



Église de Mézy

C'est vers la **fin 1890 début 1891** que Berthe Morisot parle dans sa correspondance à Mallarmé du « **château** » de Juziers : « Le Ménil », lui indiquant qu'elle et son époux deviendraient certainement prochainement des « acquéreurs sérieux » ! Pourtant Berthe n'est pas très enthousiasmée par ce château, cependant que la propriétaire actuelle tient énormément à leur vendre !

Le château du Ménil est peut-être un havre de paix trop perdu pour notre bouillante parisienne, au milieu d'une débauche d'arbres. C'est cependant un très joli manoir 18^e siècle. Il était autrefois tenu en fief par Jean de Nivelles et appartenait sous la Révolution à une certaine madame Berville. Il est situé à l'extrémité de Juziers tout près du château d'Hanneucourt sur Gargenville.



Château du Ménil Juziers – Aquarelle de Madeleine Arnold Tétard ©

BERTHE MORISOT Peintre du 19^e siècle

Le Ménil sera finalement acquis par les Manet qui délaisseront Mézy mais, Eugène est très malade et meurt quelques mois plus tard ! En effet le 4 avril 1892, Berthe écrit à Mallarmé : « *Je le trouve terriblement mal, pour moi c'est la fin* » et le 13 avril « *Mon cher ami, tout est fini* » ! En effet Eugène a rendu l'âme, très malade et s'est éteint à Paris. C'est alors que Berthe Morisot chargera Mallarmé de la tutelle de Julie qui n'a que 13 ans à la mort de son père. Berthe est alors en proie à un chagrin sans nom elle écrit elle-même : « *voici trois nuits que je passe à pleurer* ».

Berthe n'aime pas vraiment Juziers, elle décrit le château comme « *quelque chose de long et de triste, un grand toit à la Mansart, un bouquet de grands pins coupant la façade...* » - Elle n'y séjourne qu'épisodiquement ! Berthe vieillit terriblement ! Un portrait d'Auguste Renoir fait à la pointe sèche la représente en 1892, de profil, comme une femme mûre, le visage et le cou épaissit, chignon strict tiré à l'arrière de la tête, l'air sombre ! Elle n'a que 51 ans mais en paraît facilement 60 sur ce portrait. Elle tombe malade à la mi-février **1895** en voulant soigner sa fille qui est atteinte d'une mauvaise grippe et Berthe meurt d'une pneumonie le **2 mars** en son hôtel de Paris, léguant la plupart de ses œuvres à ses amis artistes : Degas, Monet, Renoir. Malgré sa riche collection d'œuvres, elle est dite sur son acte de décès : « *sans profession* » ! Il était vrai, qu'en cette fin de 19^e siècle, une femme-peintre n'est nullement considérée comme ayant une profession. Elle sera inhumée le 5 mars dans le caveau Manet au cimetière de Passy où tout simplement se trouve gravée la phrase suivante : « *Berthe Morisot, veuve d'Eugène Manet* » !

Julie Manet épousera en 1900, **Ernest Rouart** peintre lui-même et petit-fils du peintre Henri Rouart. Le mariage a lieu à Passy, en même temps que celui de sa cousine Jeanine Gobillard qui épouse Paul Valéry. Julie Manet-Rouart publiera un « *Journal* » appelé : « *Grandir avec les Impressionnistes* » qui nous donne un aperçu sur la vie des peintres français du 19^e siècle. Elle décédera le 14 juillet 1966.



Dans la Salle à manger (Berthe Morisot) 1875

Madeleine ARNOLD TETARD ©

Sources : *Mallarmé-Morisot correspondance 1876-1895 Bibliothèque des Arts et mes propres connaissances.*

Iconographies = Internet